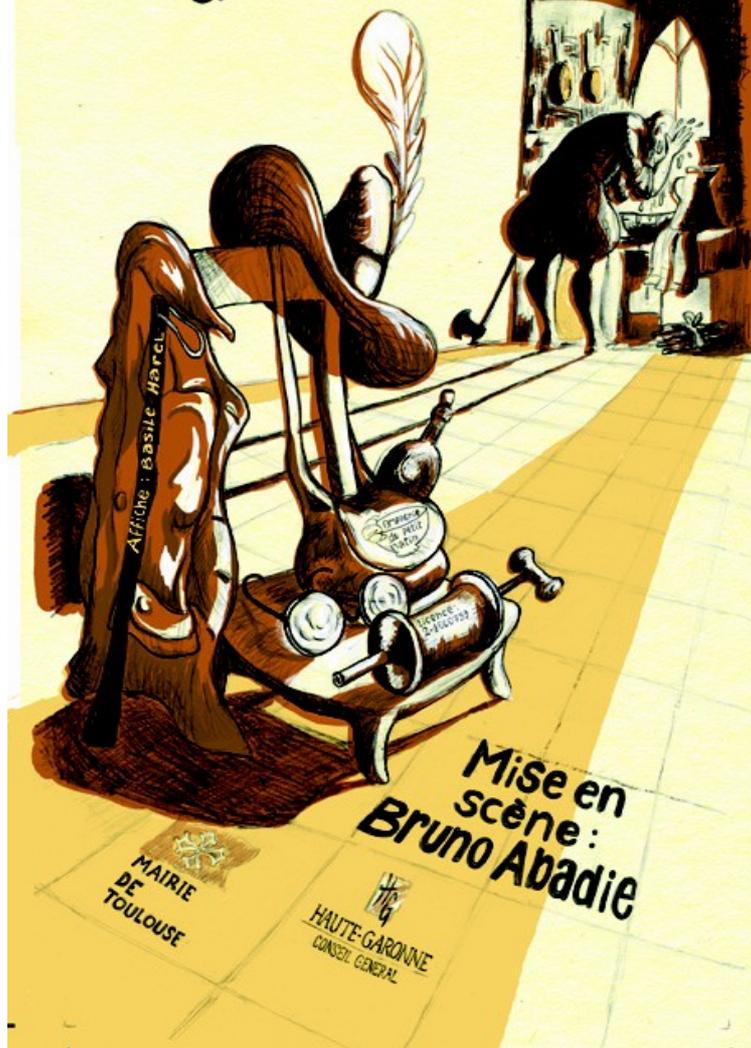


La Compagnie
du petit matin
présente :

Le Médecin malgré lui de Molière



Mise en
scène:
Bruno Abadie

Mairie
de
Toulouse

Haute-Garonne
Conseil Général

Le médecin malgré lui

adaptation de la pièce de MOLIERE

L'équipe :

Distribution

*Sophie HUBY, Emmanuelle LUTGEN, Anaïs LAYRON-REYNIER,
Thierry CALAS, Mallory CASAS et Bruno ABADIE*

Régie lumière

Antoine DUFOUR

Décor

Marc ETIEVE

Accessoires

Vivien VILLALON

Masques

Carolina MUÑOZ

Affiche

Basile HAREL

Photos

Stéphane REDON

Mise en scène

Bruno ABADIE



Photographie – Stéphane Redon

Résumé :

Martine, femme de Sganarelle, se venge de son mari en imaginant un stratagème qui le fera passer pour un éminent savant. Ce dernier, devenu médecin malgré lui, se retrouve chez Géronte dont la fille souffre d'une étrange maladie. Comment Sganarelle va-t-il se sortir de cette situation ?

Notes de mise en scène :

Le texte intégral (à 3 ou 4 phrases près) est présenté dans l'idée de toujours jouer sur plusieurs niveaux de lecture, afin de séduire autant les plus jeunes que les plus grands.

L'idée a été de construire une comédie en donnant à entendre le texte autrement et en le rendant accessible aux plus jeunes grâce à un traitement ludique et loufoque et une mise en scène pleine de rythme et d'énergie, mais jamais gratuite ou démagogique.

Les costumes, « intemporels », ne correspondent à aucune époque précise parce que le texte n'a pas pris une ride et qu'il reste toujours aussi percutant et drôle.

Les 11 personnages sont interprétés par 6 comédiens :

- 1 jouant le rôle conséquent et majeur de Sganarelle
- 1 autre jouant celui de Lucas
- les 4 autres jouant 2 ou 3 personnages



Photographie – Stéphane Redon

Pistes de travail

Habituellement, nous élaborons des dossiers pédagogiques particuliers en collaboration avec une équipe d'enseignants qui suit notre travail depuis plusieurs années. Nos autres spectacles jeune public sont en effet des créations et l'écriture même de la pièce est conçue en prévision de l'exploitation qui sera faite ensuite en classe.

Avec l'adaptation de ce grand classique de la littérature et du théâtre, il nous semblait superflu de construire un nouveau dossier pédagogique supplémentaire alors qu'il y en a toute une série sur le net autour de cette pièce, très riches et très documentés.

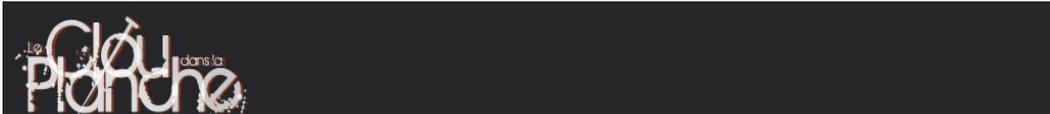
Nous vous laissons par contre poursuivre la lecture de ce dossier par notre revue de presse où le premier article notamment, décortique le contenu de notre spectacle.

La Compagnie du petit matin est une compagnie toulousaine qui vient de fêter ses 10 ans. Elle est soutenue par *La Mairie de Toulouse*, *Le Conseil Général de Hte Garonne* et la pièce a obtenu l'aide à la diffusion de *La région Midi Pyrénées*.



Photographie – Stéphane Redon

REVUE DE PRESSE



Le médecin malgré lui - Le Chapeau Rouge - Toulouse

Sans séné... et sans casse

Publié le 08 Décembre 2011



Photographie – J-O Badia

Difficile – impossible, même – lorsqu'on est acteur ou metteur en scène, de ne pas se frotter un jour à ces classiques entre les classiques que sont Shakespeare, Racine ou Molière, ne serait-ce qu'au titre de l'apprentissage. L'exercice n'est pas sans risque : l'éventail ouvert entre le confort soporifique des restitutions révérencieuses et le péril des relectures plus ou moins pertinentes laisse une large place à des entre-deux tout aussi dangereux. Rien à craindre de tel avec La Cie du petit matin, qui réveille au Chapeau Rouge *Le médecin malgré lui* du bon Jean-Baptiste Poquelin dans une version aussi fidèle qu'elle est peu compassée. Il n'aurait plus manqué que ça...

S'il est toujours bon de rappeler un argument, la répétition de l'exercice finit par laisser le folliculaire trop familier des textes canoniques. Reprenons donc sans vergogne ce que nous écrivions d'une autre version du texte, puisque c'est le même :

"Sganarelle, donc, boit, joue et fagote, heureux en toute chose sauf de cette femme que le sort lui a donné : acariâtre, récriminatrice, toujours portée à la querelle. Comme ce jour où il lui faut bien remettre l'insolente à sa place d'une rossée bien sentie, sans plus y voir à mal – "Ce sont petites choses qui sont, de temps en temps, nécessaires dans l'amitié : et cinq ou six coups de bâton, entre gens qui s'aiment, ne font que ragaillardir l'affection."

A ceci près que Martine, elle, n'oublie pas et promet de bien se venger. Le sort lui en donne bientôt l'occasion en les personnes de Lucas et Valère, domestiques de Géronte envoyés par leur maître quérir quelque médecin de haute science pour délivrer Lucinde, fille dudit, d'un mutisme tenace qui empêche son mariage avec un quelconque barbon.

Voici donc Sganarelle paré sans le savoir de la robe et des savoirs diafoiresques, affublé par son épouse des plus étranges comportements et bientôt emmené chez Géronte après une volée de bois bien vert.

Là, Lucinde dépérit – de très factice manière, puisqu'il ne s'agit pour elle que d'éviter une union à ses yeux insupportable quand elle ne rêve que des bras de Léandre, héritier putatif d'un oncle à fortune mais pour l'heure sans le sous, et partant mauvais parti aux yeux de Géronte. Abrégeons : Sganarelle rencontre Léandre, en fait son apothicaire pour l'amener près de Lucinde, la belle retrouve son amour et sa voix, tout le monde se dévoile et l'oncle meurt à temps pour favoriser le conjungo des tourtereaux dans la concorde retrouvée. Noir, saluts, rideau." On ne saurait mieux dire.

"Je pense qu'il réussira, car il est bouffon !"

Pour l'avoir laissé entendre, confirmons : Bruno Abadie, qui signe la mise en scène de cette création encore fraîche, ne s'est pas trompé dans ses partis. Le premier est des plus simples : fidélité absolue au texte, sans coupe ni retouche – au point même qu'on y retrouve le très fugace M. Robert, voisin, et les figures de Thibaut et Perrins, paysans à peine plus présents et le plus souvent oubliés dans la distribution. Pour dire, ils ont même l'accent de la cambrousse solognote...

La fantaisie et la liberté, puisqu'il en faut bien, s'imposent clairement dans les costumes et la scénographie. Les premiers, échappant à la reconstitution historique autant qu'à la mode du costume de ville contemporain, laissent transparaître une discrète et très saugrenue influence asiatique, non sans servir subtilement la caractérisation des personnages. Aux modestes la culotte bouffante, aux bourgeois le pantalon ; aux personnages "sérieux" les couleurs neutres, aux comiques les couleurs vives – du beau travail, joliment vu et réalisé sans briser l'unité visuelle de l'ensemble, auquel on ajoutera les délicieux masques de Perrin et Thibaut, grotesques à plaisir, et au moins un anachronisme voulu. La scénographie pour sa part impose un beau décor de forêt stylisée que deux sièges et un Cupidon suffisent à transformer en intérieur cosu.

Le meilleur tient à la mise en scène et à l'interprétation. La première, vive à souhait et sans temps mort, a cette grande qualité de savoir faire respirer le texte. Non qu'il soit tellement difficile, mais si l'écriture en prose évite l'écueil toujours menaçant de l'alexandrin, son style Grand Siècle et ses paysanneries cocasses n'en facilitent pas la compréhension chez les plus jeunes, public obligé de toute comédie de Molière.

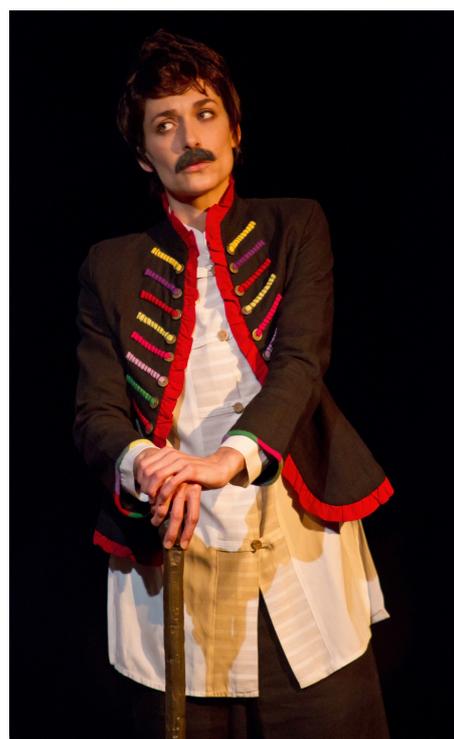
Pas de souci, puisque mimique et gestuelle viennent offrir les temps de résonance nécessaires aux mots qu'elles éclairent de leurs petites facéties burlesques. C'est là que l'interprétation fait le mieux sentir son poids. Impeccable chez tous les comédiens, on la voit portée non seulement par Bruno Abadie lui-même (Lucas), Thierry Calas (Géronte) ou Chloé Rodriguez, mais encore par trois têtes connues : celle du très loufoque Mallory Casas dans le rôle de Sganarelle, mais encore par celles moins attendues d'Emmanuelle Lutgen et Sophie Huby, deux des quatre z'OMNI.

Autant dire trois acteurs et -trices qui ont largement démontré leur tempérament comique et leur capacité à faire rire avec ce qu'il faut de folie et de nuance dans le trait.

On se régale donc des cabotinages sans lourdeur de Sganarelle autant que d'une Sophie Huby vouée aux rôles masculins (Léandre), de l'air gentiment ahuri de Thierry Calas ou de la résistance farouche de Mlle Lutgen (Valère, Jacqueline) résistant comme elle peut aux avances du médecin pendard.

"On" ? Les grands, sans doute, mais tout autant des enfants hilares que cette version du fameux médecin ne risque pas d'éloigner des théâtres. Comme quoi le grand texte n'est pas synonyme d'ennui...

Jacques-Olivier Badia



Photographies – J-O Badia

THÉÂTRE

MOLIÈRE AUX PETITS SOINS

Il y a à la fois du confort et du risque à monter un classique - en l'occurrence *Le médecin malgré lui*, dont le Chapeau Rouge présente cette semaine la création par *La Cie du petit matin*. Le confort des terrains connus, le risque de se confronter à des interprétations devenues canoniques... Cette histoire-ci est bien connue : par esprit de vengeance Martine, épouse battue de Sganarelle, fait passer celui-ci pour médecin auprès d'un Géronte, fort inquiet pour la santé de sa fille. Lucinde est en effet devenue muette depuis que son père refuse sa main à Léandre, trop peu pourvu de biens à son goût. Et Sganarelle de devoir se débrouiller avec les dehors d'une science qu'il ne possède pas...

Si le costume n'a rien d'époque, on ne trouvera pas de défaut à cette nouvelle mouture de la célèbre comédie : scénographie colorée et soignée, restitution fidèle du texte dans une mise en scène qui sait faire respirer ce dernier, au langage de moins en moins familier. Et surtout une interprétation ciselée des comédiens qui, quoique énergiques, ne forcent le trait que dans la mesure strictement nécessaire au rire, non sans quelques clins d'œil.

Un bonheur à tout âge. •

Le 9 décembre à 15h et 21h, tarifs de 3 à 8 €.

Tél. : 05 61 22 27 77.



Photographie – J-O Badia

La consultation de Lucinde, ou Molière revu par La Cie du petit matin

DIRECT TOULOUSE

N° 561 - JEUDI 8 DECEMBRE 2011 – **Toulouse Sorties**

Spectacles

LE MEDECIN MALGRE LUI



Photographie – Stéphane Redon

Des comédiens impeccables ; une mise en scène ludique qui met en valeur le texte ; des enfants qui, comme les grands, se régalerent. Un spectacle à ne manquer sous aucun prétexte.

Optimôme – Toulouse Midi Pyrénées - n°19
DECEMBRE 2011

A propos de La Compagnie du petit matin :

Les autres spectacles actuellement en tournée

- **Un cadeau pour Lola** : spectacle jeune public associant théâtre, conte et peinture en direct
- **Time** : version Jeune Public du diptyque danse-théâtre (sans paroles) sur la thématique sur le temps
- **Tempo** : version adulte du diptyque danse-théâtre (sans paroles) sur la thématique sur le temps
- **L'Homme poubelle** : solo (à partir de 12 ans) d'après l'œuvre de Matéi Visniec
- **EXILS** : tragédie musicale avec 8 comédiens – chanteurs danseurs construite sur la thématique des demandeurs d'asile et associant théâtre, chant, musique et danse.